No 110 — 21me ANNÉE — Le numéro : 10 centimes — JEUDI 27 SEPTEMBRE 1923

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS

Paraissant à SION les MARDI, JEUDI et SAMEDI

ADMINISTRATION ET EXPÉDITION: IMPRIMERIE GESSLER, SION — Téléphone No 46

ABONNEMENT:

	Un an	6 mois	3 mois
Suisse	8.—	4.50	2.50
Etranger (envoi par No)	24.—	13.—	7.50
(env. 3 No de la semaine)	19.—	11.—	6.50
Bulletin officiel	4.50	2.25	1.20

Cpte de Chèques postaux No II c 84

ANNONCES: (Corps 8)

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.20	0.25	0.30
Réclame	0.50	0.50	0.50

S'adresser à PUBLICITAS, S. A., de Publicité ou au bureau du Journal.

Offres et demandes d'emplois

On cherche

une jeune fille pour garder les enfants et aider au ménage.

S'adresser à la boulangerie Bissbort, rue de Conthey, Sion.

Personne

cherche 2 à 3 heures de travail par jour (bureaux ou dans ménage).

S'adresser au bureau du journal.

Jeune fille

est demandée comme servante à la campagne. Faire offres avec prétentions à *Mme Alfred Dugerdil, Choully, Satigny (Genève).*

Je cherche pour de suite

un volontaire

qui pourrait apprendre l'allemand.

Confection Mühlemann, Aarbergergasse 36, **Berne.**

On demande une

Jeune fille

de confiance pour le ménage et aider au café. S'adr. **Rue de l'Ale 28, Café du Progrès, Lausanne.**

Placier

Dame ou Monsieur, pour **Sion.** Ecrire à Mercatura, Case Rive, GENEVE.

SUISSE
établi en France

domaine lait, élevage, peu culture, ferait conditions très intéressantes à famille paysanne capable, bien recommandée. Offres sous chiffre A 76897 X, Publicitas, GENEVE.

On cherche pour tout de suite ou date à convenir, une

Jeune fille

pour aider au ménage et sachant un peu coudre. Vie de famille. — S'adresser chez E. Zéénder, coiffeur, Nyon.

A louer

une chambre meublée. S'adresser chez *Mme Bühlmann, Avenue de la Gare, Sion.*

Belle chambre meublée

A louer

S'adr. au bureau du journal.

A louer

à proximité de la ville, *appartement de 3 chambres, cuisine, cave et dépendances. Eau et électricité.*

S'adresser au bureau du journal.

A vendre d'occasion

1 charrette anglaise, état neuf
1 chaise d'enfant sur roulettes
2 seilles pour lessive.

S'adresser à Publicitas, P. 8029 S., Sion .

A vendre d'occasion

une forte poussette pour jardin, bon état. S'adresser Rue de Savièse, No 28, Sion.

OCCASION

A vendre un lit complet ainsi qu'un lavabo.

S'adresser *Orell Fussli-Annonces, Sion.*

A vendre environ

20.000 plantons

de fraises Moutot

J'achète **escargots bouchés** au plus haut prix du jour.

A. Roth, fruits, Saxon

A vendre

petit **fonds de modiste** et diverses fournitures.

S'adresser au bureau du journal.

A vendre

Camion Fiat neuf

1800-2000 kg. Facilités de paiements. S'adresser à **Reichenbach, Frères et Cie, Sion.**

Vente aux enchères

L'hoirie Joseph Marschall, à Sion, exposera en vente aux enchères publiques qui se tiendront à la grande Salle du Café Industriel à Sion, le dimanche 30 Septembre 1923, à 14 h.

Une part de maison comprenant un atelier au rez-de-chaussée et un appartement au 1er étage, sis à la Rue du Rhône, No 21, à Sion.

Renseignements auprès du *Notaire Albert de Torrenté, Sion.*

AVIS

Samedi prochain, 29 septembre, à 9 h. du matin, on vendra au domicile de feue Mademoiselle Marie Bonvin-Theiler, rue du Grand-Pont, tous les ustensiles de cave: des tonneaux, des tines, des brantes à cheval, etc.

A LOUER

à Sion, pour la saison des vendanges, un **grand pressoir.**

S'adresser à P. 10132 S., Publicitas, Sion.

Je suis acheteur de

vendanges

Fendant 1er choix.

Joseph Meyer.

AVIS

On prendrait environ 500 kg. de pommes de terre et 2 toises de bon fumier de vache, en échange d'harnais ou de literie.

S'adresser chez Louis Morard tapissier, place du Midi, Sion.

A vendre

faute de place, un tonneau en chêne, contenant environ 800 litres. S'adresser à **M. Schwitter Mon-Rêve, Sion.**

Pommes - Poires

Je suis acheteur par petite et grande quantité. Eventuellement on se charge de la cueillette et du transport.

Ecrire Pralong s. Eusègne

A vendre

plusieurs chars neufs, de tous les Nos, ainsi qu'un char d'occasion No 14, à des prix très avantageux.

S'adresser à **Jules Rielle, maréchal, Sion.**

Caves meublées

à louer. S'adresser Case postale 2219, Sion.

Futailles

de 600 à 1100 litres **à louer**

Vases

et de 1000 à 1200 litres **à vendre.** — S'adresser à **R. Thalmann,** tonnelier, à **Aigle.**

Semences

de froment, seigle, orge d'automne, sélectionnés.

Agriculteurs, doublez vos récoltes en n'utilisant que des semences sélectionnées.

Association Agricole, Sion

— Téléphone 140 —

VIANDE BON MARCHÉ
POUR LES VENDANGES

Bouilli av. os, le kg. Fr.	1.40
Rôti sans os	2.40
Viande fumée, sans os	2.20
Saucisses, Saucissons	2.80
Salamis	3.80

Demi-port payé

BOUCHERIE CHEVALINE CENTRALE

Louve 7, **Lausanne,** H. Verrey

Mise de vendange

L'**Hôpital de Sion** exposera en vente aux enchères publiques, dimanche 30 courant, à 13 h. 30, à l'Hôtel de Ville à Sion, salle du Grand Conseil, environ 500 brantées fendant de ses meilleurs parchets.

L'Administration.

FETE CANTONALE VALAISANNE DE LUTTE

Sierre, 7 octobre 1923

Metabisulfite
en cristaux

Le nouveau pèse-moût Oeschlé, type valaisan

—— BONDES A MOUT ——

chez

A. GRUBER-ALLET - SION

— Articles de cave —

CONFECTIONS POUR DAMES

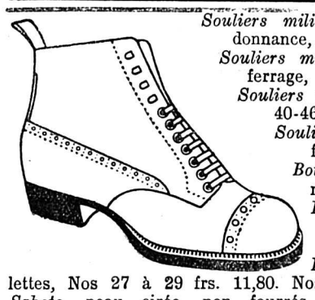
Robes Manteaux Blouses Costumes

sont arrivés chez

E. GÉROUDET & FILS - SION

Provenance directe de Fabriques

N. B. Toutes les pièces dépassant le prix de fr. 100 sont des modèles exclusifs et ne seront vendus qu'à une seule cliente dans la même localité.



Souliers militaires, peau de veau souple, forme d'ordonnance, bon ferrage, Ire qual., Nos 40-46 fr. 25,50
Souliers militaires pour garçons, double semelle, bon ferrage, Nos 36-39 frs. 17,50
Souliers militaires, double semelle, bon ferrage Nos 40-46 frs. 19,80
Souliers militaires, tige haute, langue à soufflet, ferrage de Ire qual, Bally, frs. 22.50
Bottines pour hommes, pour le dimanche Box noir, double semelle Fr. 22.80
Bottines pour dames, pour le dimanche Box noir, façon Derby, talon bottier, forte semelle, Nos 36 à 42 frs. 19,50
Bottines, peau cirée pour Garçons et Fillettes, Nos 27 à 29 frs. 11,80. Nos 30 à 35, frs. 12,80
Sabots, peau cirée, non fourrés, Nos 40 à 48 frs. 8.50

Envoi franco contre remboursement au-dessus de Fr. 10

Demandez notre catalogue illustré — Echange libre!

Grande Cordonnerie J. KURTH, GENEVE, Cours de Rive 1

WIDMANN FRÈRES

ci-devant F. Widmann & Cie

Fabrique de Meubles - Sion

Salles à manger, chambres à coucher, salons tapis, rideaux, literie complète, etc., etc.

Avant de faire vos achats demandez nos nouveaux prix

Palmin
la graisse de coco la plus appréciée

BUVEZ le **Fernet Milano**

spécialité de la Distillerie V. BOSSOTTO, NATERS

„VITA"

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

(fondée par la «Zurich-Accidents»)
Capital social 15,000,000
Direction: 2, Mythenquai, Zurich

RENTES VIAGÈRES
Assurances enfants
Assurances collectives, etc.

Assurances sur la vie
avec et sans participation aux bénéfices

TARIFS AVANTAGEUX

Agent général pour le Valais: E. Hungerbuhler, Av. de la gare, SION

BAISSE DE PRIX - La bouteille (cure complète) Fr. 9.— la ½ bout. Fr. 5.— du dépuratif-laxatif renommé

Salsepareille Model

dans les pharmacies ou **franco** par la Pharmacie Centrale, Madlener-Gavin, rue du Mont-Blanc, 9, Genève

Fabrique de draps de Moudon

MEYER FRERES & Cie

Travail à façon de la laine du pays

Fabrication de drap pure laine uni, sergé, façonné, peigné, cheviot. — Fabrication de mi-laine forte et mi-drap pour hommes. — Fabrication de mi-laine croisée et de cheviot pure laine pour robes. — Fabrication de couvertures de lits. — Fabrication de couvertures pour chevaux. — Filature de laine.

Nouveaux prix **Nouveaux prix**

Demandez les nouveaux échantillons pour le travail de la laine du pays. — La Maison n'accepte ni chiffons, ni déchets de laine, ces matières n'entrant pas dans la fabrication de ses étoffes.

Le
Cachet
KALMINE
Spécifique certain
de l'élément douleur
quelle qu'en soit la cause
se vend dans chaque pharmacie
en boîtes de 1-2-6 ou 12 cachets
ainsi qu'en tubes de 10 comprimés
Produit réglementé, prix: 40 cent. le paquet

CAFÉ HAG boisson des intellectuels

- LAUSANNE -
Hôtel Eden

se recommande aux Valaisans descendant à Lausanne

Petoud Frères.

AVIS

La **Boucherie Neuenschwander,** Avenue du Mail 17, **Genève,** Téléph. Stand 19,94 **offre** à sa nombreuse clientèle une baisse sur les viandes fraîches du Pays:

Bœuf à rôtir, le kg.	**2,60**
Bœuf à bouillir, le kg.	**2,30**
Graisson de rognon, le kg.	**1,50**

Se recommande

Achetez des machines suisses

Petits payements mensuels

Demandez catalogue illustré

Fabrique suisse
de machines à coudre
LUCERNE

Baume St-Jacques

Prix Fr. 1.75

de **C. Traumann,** pharm. **Bâle**

Spécifique vulnéraire pour toutes les plaies en général: ulcérations, brûlures, varices et jambes ouvertes, hémorrhoïdes, affections de la peau, dartres, piqûres.

Se trouve dans toutes les pharmacies. Dépôt général PHARMACIE ST-JACQUES, BALE.

Sage-femme diplômée

Mme Eberwein-Rochat

11, Bd. James Fazy, GENEVE.

Consultations
Pensionnaires

Téléph. Mt.Blanc 48.80

Méthode **régulatrice,** discrétion. **Retour** infaillible des **Retards.** Ecrire **Société Parisiana,** Genève

Madame
DUPASQUIER-BRON
Sage-femme diplômée

Place du Port, 2, **Genève**

Pensionnaires - Soins médicaux
Prix modérés — Téléph. 42-16
CLINIQUE SUR FRANCE

Le conflit italo-grec

(Cor. part.)

L'Assemblée générale des délégués des Sociétés de la Paix, qui s'est tenue il y a huit jours à Bâle, sous la présidence de M. La Fontaine, vice-président du Sénat de Belgique, a adopté au sujet du conflit italo-grec une résolution qui a été communiquée, nous dit-on, à tous les membres de l'Assemblée de Genève et qui nous semble traduire assez exactement les sentiments de la plupart de nos compatriotes. La voici:

« L'Assemblée générale des Sociétés de la Paix,

» Vivement émue de l'assassinat de la mission italienne sur la route de Janina, mais non moins vivement émue du bombardement et de l'occupation de Corfou par les forces militaires italiennes.

» Rappelle que les crimes individuels commis contre les ressortissants d'un Etat, même investis d'une mission diplomatique ne sauraient autoriser l'Etat dont ceux-ci relèvent à se livrer à des actes de violence, même s'il déclare que ces actes de guerre véritables ne constituent pas « des actes d'hostilité »,

» Estime que les familles des victimes doivent recevoir, de part et d'autre, une juste indemnité;

» Observe que le bombardement et l'occupation de Corfou constituent non seulement un manquement aux principes généraux du droit des gens, mais encore une violation expresse du Pacte signé en 1919;

» Marque le contraste entre l'attitude observée par certaines puissances en 1914 et en 1923, dans deux cas sensiblement analogues;

» Rappelle au peuple italien que « l'honneur et la dignité » consistent précisément, pour tous les peuples, dans la sauvegarde de la paix et l'observation des engagements internationaux;

» Déplore que la compétence de la Société des Nations, contestée par certaines puissances, n'ait pas été affirmée par le Conseil, et que celui-ci n'ait pas retenu et résolu directement l'affaire;

» Signale la pénible surprise de l'opinion en présence de cette méconnaissance du droit établi par le Pacte;

» Se félicite que l'Assemblée ait décidé de maintenir la question à l'ordre du jour, et fait appel à sa vigilance et à son énergie, dans des circonstances qui intéressent à un si haut point l'avenir de la Société des Nations ».

En ce qui concerne la S. d. N., les Sociétés de la Paix estiment que l'une des tâches les plus importantes des pacifistes consiste à faire connaître l'institution de Genève, à la défendre contre les critiques injustes et à en hâter l'évolution.

Parmi les mesures qui peuvent conduire à cette fin, les Sociétés de la paix considèrent l'élargissement du Conseil par l'accession d'un plus grand nombre de représentants des petits Etats, la réalisation du principe de l'universalité, et le droit pour le Conseil de déclarer « Etat agresseur » tout Etat qui, dans un conflit quelconque, refuserait de soumettre le litige à une solution arbitrale ou judiciaire.

A.

La révolution en Bulgarie

Le mouvement révolutionnaire en Bulgarie a pris soudainement des proportions menaçantes et s'est révélé essentiellement agrarien. Ce parti qui semblait s'être résigné si aisément à la chute de Stamboulisky vient de se réveiller. Il y a quelque temps éclatait en Bulgarie un soulèvemen communiste qui déployait son maximum d'intensité dans les villages et les villes de second ordre.

Ensuite, les agrariens ont affiché partout des placards déclarant que la révolution est dirigée contre le sanguinaire roi Boris et son gouvernement réactionnaire.

La Grève générale a été proclamée dans les campagnes, l'action a commencé par la destruction des voies ferrées. On signale même qu'un régiment de cavalerie et une division d'artillerie ont été cernés par les paysans qui ont retenu prisonniers les officiers et ont renvoyé les soldats dans leurs foyers.

Ces nouvelles témoignent, évidemment, de l'impuissance du gouvernement de Sofia. Au reste, un envoyé spécial du « Times » en Bulgarie précise, de la manière suivante, le sens de l'évolution qui s'accomplit:

Avec le temps, se dévoile, dit-il, le caractère superficiel de la révolution du 9 juin. La révolution a installé au pouvoir un élément bourgeois qui ne veut pas entendre parler du régime agrarien de Stamboulisky, mais qui reste fidèle aux méthodes agrariennes. Cela n'a rien d'étonnant, puisque durant leur longue période de pouvoir, les agrariens ont pratiqué une politique basée sur la violence et que leur gouvernement a été renversée par la violence. Aujourd'hui, les autorités militaires exercent, elles aussi, une politique de violence ou, plutôt, de contre-violence dont le seul effet sera de renforcer l'opposition agrarienne des communistes. Cette évolution est d'autant plus à craindre que les autorités paraissent actuellement désorientées et que les masses sentent fort bien la faiblesse du gouvernement derrière sa force apparente.

Le roi Boris aurait offert d'abdiquer, ce qui n'aurait pas été accepté.

D'après les dernières nouvelles, la situation serait la suivante:

Dans la Bulgarie méridionale, le mouvement communiste était étouffé et la tranquillité rétablie. Dans la partie nord-est du royaume, le mouvement existe encore dans quelques communes, notamment dans la région de Ferdinandowo et Berkowitza, où toutes les mesures ont été prises. Dans le district de Tirnowo le mouvement a échoué:

Suivant un télégramme d'Athènes, les insurgés bulgares ont occupé la ville de Plevna après un combat acharné et ils y ont arboré le drapeau rouge. Suivant une autre communication, des combats violents se déroulent actuellement entre insurgés et les troupes gouvernementales à Lampalanka et entre Varna et Stara Zagora. Il y aurait déjà eu 700 morts et 400 blessés.

Le gouvernement bulgare, après avoir démissionné, s'est reconstitué avec les mêmes ministres, à l'exception du ministre de la justice, M. Smiloff. Le parti national-libéral auquel appartenait M. Radoslavoff, n'est plus représenté désormais dans le gouvernement.

SUISSE

L'ARRESTATION DE NEUKOMM

Toute la maréchaussée — et une bonne partie de la population civile — de la Haute-Argovie et de l'Emmenthal était aux trousses de l'assassin Neukomm, évadé de l'établissement de Trachselwald et qui tua un gendarme au moment où il l'arrêtait.

Neukomm rôdait depuis plusieurs jours dans les forêts bordant l'Aar. Signalé vendredi à Wangen, il réussit à échapper à la police et aux civils armés de fusils qui le poursuivaient et gagna Soleure.

Alors qu'il traversait la place de la Gare, il fut reconnu par un ouvrier du gaz nommé Furrer, qui était à bicyclette, se mit à la poursuite du meurtrier qui braqua à plusieurs reprises son pistolet sur lui, le tenant en respect. Neukomm gagna ainsi un petit bois, le « Widi » qui fut aussitôt cerné par la police. Des agents fouillèrent le bois et découvrirent Neukomm tapi dans un fourré de framboisiers Au moment où un agent — qui ne l'avait pas aperçu — le heurta du pied, Neukomm se logea une balle dans la tête. Entrée dans le crâne vers l'oreille droite, la balle est ressortie au-dessous de l'œil gauche, sans léser le cerveau, de sorte que sa blessure étant sans gravité, Neukomm a quitté l'hôpital pour être reconduit sous les verrous. Etant donné les circonstances, son état de santé est satisfaisant.

MŒURS INDÉSIRABLES

Deux fascistes, qui ont menacé dans une salle de danse, un négociant de Bellinzone de lui faire avaler la fameuse dose d'huile de ricin, ont été arrêtés par la police après une vive dispute et incarcérés dans les prisons de Bellinzone.

APRES L'INCENDIE DE LA FOIRE D'ECHANTILLONS

L'enquête de police ouverte après l'incendie du bâtiment de la Foire d'échantillons, est close. Le feu a éclaté dans le magasin dit des caisses, dans la halle I. On n'a pas encore pu en découvrir la cause. Il n'y a pas eu de court-circuit. Suivant l'avis unanime des experts, le feu a éclaté au plus une demi-heure avant d'avoir été découvert, dans des magasins remplis de matières inflammables.

EXTRADITION OBTENUE

Le Parquet de Neuchâtel vient de recevoir la nouvelle que le gouvernement britannique a accordé l'extradition du nommé Eichenbaum. Ce commerçant, ancien fabricant d'horlogerie à La Chaux-de-Fonds, avait pris la fuite après la banqueroute de son établissement, laissant un passif de 1,800,000 frs.

Les TOURISTES ETRANGERS EN SUISSE

Les renseignements parvenus de tous côtés montrent que l'amélioration dans l'afflux des étrangers qui s'était produite en juillet s'est maintenue et accentuée en août. Dans les hôtels de Berne, on a relevé la présence de 13.892 personnes. On sait que les C.F.F ont transporté 7.824.000 voyageurs. La Cie des Alpes bernoises a délivré 550.000 billets de voyageurs, la Jungfrau 330.000, la ligne de Wengernalp 297.000, les Chemins de fer de l'Oberland 262,500 et la ligne de murren 53.500.

On relève que nos hôtes se sont montrés très économes, ce qu'il faut attribuer sans doute à la vie chère. Néanmoins, on ne peut pas trop se plaindre cette année, qui marque une reprise dans les affaires de l'hôtellerie de saison, très éprouvée depuis 1913.

LA VOIE DES AIRS: LONDRES-PARIS-ZURICH

Le service postal aérien Londres-Paris-Bâle-Zurich a eu de bons résultats au point de vue technique et organisation. Depuis son début, le 16 août, le nombre des passagers, qui a tendance à augmenter est aussi réjouissant pour une ligne toute récente. A part une course renvoyée au jour suivant à cause du mauvais temps, il n'y a eu aucune perturbation dans les vols du 16 août au 15 septembre. Une course a dû être effectuée sans escale à Bâle en raison des mauvaises conditions de visibilité. Au mois d'août, deux vols seulement ont eu plus d'une heure de retard au point terminus, retard causé par le mauvais temps. Jusqu'ici aucun accident n'est arrivé. L'utilisation de la poste aérienne est encore modeste. Le trafic des colis postaux a cependant pris un certain développement.

Il a été transporté, du 16 au 31 août, 122 personnes, ce qui représente le 59% des places disponibles. Le tronçon Bâle-Zurich a accusé déjà, dans les deux premières semaines de service, une utilisation de 77%. Celui de Bâle à Paris est utilisé dans la proportion de 48% des places de passagers. En général, la direction Suisse-Paris est plus fréquentée que l'inverse, ce qu'il faut sans doute attribuer à la clôture imminente de la saison d'été.

Le service météorologique est assuré, pour le tronçon suisse, par la direction des télégraphes, et, entre Paris et Zurich, par les stations de T. S. F. et la station de T. S. F. de l'aviation militaire suisse de Dubendorf. L'installation spéciale de Dubendorf permet de donner des indications météorologiques à la machine en marche.

Canton du Valais

POUR TERMINER LA CONSTRUCTION DES TRAVAUX DE BARBERINE

Le conseil d'administration des C. F. F., dans sa séance de nuit du 21 septembre tenue à Finhaut, sous la présidence du président du conseil d'administration M. C. von Arx, ancien conseiller aux Etats, a approuvé le projet d'usine à Vernayaz, déposé par la direction générale et voté un crédit de 44 millions 700,000 francs pour terminer la construction des murs de barrage de l'usine de Barberine.

Le conseil avait préalablement entendu un exposé très documenté de M. Schrafl, directeur général.

DANS LA PLAINE

On nous écrit:

Les journaux valaisans, même un journal des Paysans suisse, «L'Industrie laitière», ont relaté, à plusieurs reprises, le fait des îles de la commune de Saxon. Pourquoi ont-ils parlé de cette localité, uniquement, et non point de Charrat, de Riddes, de Saillon, d'Ardon, de Chamoson? C'est parce que des autorités et des agronomes saxonnens s'en sont préoccupés; le secret est là.

Et pourquoi ne parle-t-on point de la plaine des autres communes rurales qui se trouvent dans le même cas? C'est parce que ceux que le peuple nomme pour parler à son lieu et place sont beaucoup plus préoccupés de garnir leurs poches de ronds que de s'intéresser au sort de ceux qu'ils représentent. Les îles d'Ardon-Chamoson ont souffert pendant longtemps d'un excès d'eau, mais, en quelques districts de ces îles, il y avait de beaux champs et de bons jardins produisant des choux magnifiques, des betteraves d'une grosseur sans pareille, du blé, du chanvre, du maïs: oui, les tiges de maïs avaient 6 pieds de hauteur, en général, et les barreaux! Des propriétaires du village du Grugnier avaient à charrier, du jardin à domicile, pendant un mois, leurs récoltes de maïs, tels Emmanuel Besse, Maurice Farquet, Joachim Gaillard, Joachim Favre, etc. Il y a de cela 50 ans; le soussigné en a le souvenir depuis qu'il allait porter le dîner aux ouvriers de son père, alors qu'il était garçonnet. Maintenant, depuis la création du canal Sion-Riddes, tout ce territoire est perdu et ne vaut rien; il ne rapporte plus que du pauvre flat et des buissons, et les îles de Sion se sont transformées en jardins somptueux.

Y aura-t-il quelque représentant du peuple d'Ardon-Chamoson qui puisse penser à élever sa voix sur ce thème, comme quelqu'un, et vive celui-là, l'a fait pour Saxon?

J. Reymondeulaz.

LA MANNE FEDERALE

Le Conseil fédéral a alloué au canton du Valais une subvention de 50% des frais d'exécution de travaux de défense contre les avalanches et de reboisement au Griteltschuggen, commune d'Embd (devis, 29,000 francs; maximum, 14,500 francs).

PELERINAGE GENEVOIS A ST-MAURICE

Un pélerinage composé de 1200 catholiques genevois sous la conduite de Mgr. Petite, s'est rendu au tombeau de St-Maurice et au Champ des Martyrs de la légion thébéenne, à St-Maurice. Mgr. antilleri, Rd. Curé de Lancy, a prononcé une allocution de circonstance qui a vivement intéressé le nombreux auditoire.

AUX VIGNERONS VALAISANS

Le Conseil fédéral a confié à la Fédération romande des Vignerons l'organisation et la mise en œuvre de l'action de secours en faveur du vignoble.

Les producteurs qui possèdent encore des vins de leur récolte 1922 invendus et qui pourraient les écouler moyennant un subside doivent s'adresser au Secrétariat central de la Fédération romande des Vignerons, place Bel-Air, à Lausanne. Ils devront indiquer la quantité de vins à vendre, leur provenance, leur logement actuel, le nom de l'acheteur, le prix de vente demandé et le prix d'achat offert.

Le taux du subside est fixé, dans la règle, au 10% du prix de vente, avec un maximum de fr. 6.—, par hectolitre. En général, aucun subside ne sera accordé pour les ventes dont le prix de vente (subside y compris) est inférieur à 0,45 ou supérieur à 0,80 cts le litre.

Le subside ne sera versé que si le déplacement ou la vente du vin a lieu avant le 20 octobre 1923.

Un subside pourra, éventuellement, être alloué aux producteurs qui, n'ayant pas trouvé d'acheteurs, seraient dans l'obligation de déplacer leurs vins.

Pr. le Comité de la Fédération valaisanne:
Le Président: H. Leuzinger.

TAMPONNEMENT A ST-MAURICE

Dimanche soir, au dernier train du Simplon, l'équipe, à St-Maurice, voulut atteler le wagon-lit en queue du convoi. Malheureusement par suite d'un élan trop fort de la locomotive qui le poussait, ce dernier heurta très violemment le wagon-restaurant qui devait le précéder et en défonça la cuisine; heureusement que personne ne se trouvait dans cette dernière.

ROUTES ET ROUTINE

On nous écrit:

Il en est des routes comme des incendies. Et il en est des pompiers comme des agents de la police et des Pandores.

Ceux-ci arrivent toujours quand les bagarres sont terminées, et, alors, l'ordre règne ils ont l'esprit d'offrir un abri, au clou, à ceux qui ont reçu les coups, et de laisser courir ceux qui les ont portés.

Les pompiers, souvent, arrivent quand la maison est brûlée.

Quant aux routes, on les gravèle, à force camions, pendant les plus longues périodes de sécheresse et de poussière: les cantonniers, en temps de pluie, quand le terrain est bien détrempé et que le gravier s'adapterait et s'affermirait parfaitement au sol, ont garde de se montrer sur les routes pour y étendre le gravier et pour dévier les eaux, prudents qu'ils sont, ayant peur d'attraper des rhumatismes.

Alors le gravier étendu qui est généralement de pierres très dures et non de pierres calcaires qui se dissolvent facilement, est dispersé à droite et à gauche, par les pieds ferrés des chevaux et les roues des véhicules de tout genre, sur les prairies bordant les routes. Sur celles-ci, il ne reste pas un mince sentier propre, pour les piétons: ils sont obligés d'aller cahin-caha sur les cailloux à côtes tranchantes qui les font trébucher, comme s'ils étaient ivres. Puis, au bout de quelques nombreuses semaines, quand le cailloutage est bien étendu, ils viennent le râteler et le mettre en tas, ou files de tas qui restent sur la route, jusqu'à ce qu'ils aient disparu par enchantement sur les propriétés de bordure, à moins qu'on ne vienne de nouveau les ramasser, avec chars, pour les transporter ailleurs. Cela fait des journées, des journées, que le contribuable paye; ce ne sont ni le cantonnier ni les piqueurs qui les payent, n'est-ce pas?

Quant aux pierres qui ont roulé dans les prés, les cantonniers laissent le soin aux faucheurs de les ramasser; elles servent de molettes pour la faux.. Buone molette! Buone molette!

Et cela ne date pas de l'année passée: c'est de presque toujours. On n'y changera pas plus qu'au dicton qui veut que paysan paie, d'accord en cela avec le socialiste. Il y a pourtant, un autre dicton qui a la formule que tout change. Oui, c'est vrai. Mais, rien ne s'améliore...

Gay-Routier.

DONS A LA BIBLIOTHEQUE CANTONALE

Notre Bibliothèque cantonale s'est cruellement ressentie, en 1923, de la compression de son budget; les achats n'ont pu être effectués que dans une faible mesure et pourtant bien des rayons, en particulier ceux du droit et des sciences, auraient grand besoin d'être complétés. Fort heureusement un certain nombre de personnes, par leurs dons en livres, ont fait preuve, cette année, d'une belle générosité remédiant ainsi, partiellement tout au moins, à la diminution des subsides de l'Etat.

Depuis le 1er janvier la Bibliothèque cantonale a reçu 241 ouvrages et brochures, un joli chiffre, certes, mais qui pourrait et devrait être dépassé. Il suffirait que chacun voulut bien se débarrasser, au profit de notre institution, de tous les livres non utilisés mais qui, de par le sujet traité, peuvent rendre de réels services dans une collection mise gratuitement à la disposition du public.

Voici les noms des principaux donateurs: M. le Dr en chimie Alfred Comtesse, à Monthey: 145 ouvrages et brochures provenant de la bibliothèque de feu son père M. le Conseiller fédéral R. Comtesse; M. A. Fama, président, Saxon: 13 brochures relatives aux eaux minérales de cette Commune; le Bureau international de la Paix, à Berne, par son secrétaire, M. A. Golay: 2 publications sur la la Société des Nations et 2 comptes-rendus de Congrès universels de la Paix; M. J.-B. Bertrand, à Chexbres, président de la Société d'histoire du Valais romand: 16 codes et traités de droit; M. Alfred Mottier, instituteur, à Sion: 38 volumes de la Bibliothèque britannique avec lesquels a été complété la série de la Bibliothèque cantonale.

Un oubli regrettable et que nous tenons à signaler c'est l'omission du dépôt, dans les collections cantonales, lors de leur publication, des ouvrages s'occupant du Valais à un titre quelconque ou dus à la plume d'un Valaisan. Rares sont les auteurs qui comprennent combien ce geste est dû, en quelque sorte, geste imposé presque partout ailleurs par la loi.

Cn.

La crainte de l'exercice

Maintenant que la rentrée des classes a repris, beaucoup de parents redoutent que leurs enfants « prennent du mal » en faisant de l'exercice.

La gymnastique, dans l'esprit des mères et même des pères de famille, est une pratique dangereuse, et l'on ne peut parler des exercices du corps sans invoquer l'idée de danger.

On se souvient avoir vu, au cirque, des acrobates exécuter des tours de force et des sauts périlleux, et pour rien au monde on ne voudrait voir son enfant se suspendre à un agrès, car on a peur de le voir se casser un bras ou une jambe.

Evidemment, c'est là une exagération flagrante, car la gymnastique aux agrès ne cause pas plus d'accidents que les jeux, à la condition toutefois d'être bien surveillée. Les dangers ne viennent pas des luxations et des fractures qu'elle pourrait occasionner, mais de sa mauvaise adaptation aux besoins hygiéniques de l'enfant. Mais pour les grands jeunes gens et pour l'homme, la gymnastique aux appareils ne présente aucun danger, et s'ils y prennent goût, elle vaudra tout autre exercice.

Les accidents ne sont pas les seuls dangers qu'on redoute dans la pratique des exercices du corps. Beaucoup de troubles passagers de la santé leur sont reprochés. Si l'enfant tousse, s'est enrhumé à « jouer au ballon »; s'il est alité pour une fièvre grave, c'est sûrement à l'exercice qu'il le doit; si on lui découvre une affection organique, l'exercice est encore incriminé!....

C'est au médecin de mettre les choses au point. Pour l'enfant bien portant, ainsi qu'un traité nous le dit, l'exercice pris dans les conditions normales ne peut occasionner aucun trouble sérieux de la santé. Mais il faut être sûr que l'enfant est bien portant avant de le soumettre aux exercices violents.

De là, la nécessité d'un contrôle, aussi indispensable pour donner confiance aux familles que pour assurer la sécurité des enfants.

Restent les mille petits incidents qui peuvent naître de l'ardeur des écoliers, les chutes, les contusions; restent aussi les querelles, qui font dégénérer en luttes peu courtoises les rivalités du jeu. Mais jamais les chutes ne sont sérieuses chez l'enfant qui tombe en jouant, et quant aux querelles entre écoliers du même âge, on sait que leurs plus graves conséquences ne peuvent aller plus loin qu'un œil poché.

Chez l'enfant, l'éducation du courage a pour première indication l'atténuation de la sensibilité. Et pour blaser les nerfs sensibles — nous dit encore un éminent docteur — il ne faut pas craindre de laisser jouer les enfants suivant leur instinct qui les pousse à se bousculer quelque peu.

Le jeu fut-il un peu brutal, que signifie le danger d'une joue meurtrie en comparaison du bénéfice qui consiste à acquérir ces qualités viriles, dont le courage est la base?...

R. E.

TABLEAU DES FOIRES du Mois d'Octobre

Bagnes, le 25.
Brigue, le 16 et le 1er mardi.
Ernen, le 1er lundi.
Loèche-Ville, le 13 et le 28.
Lötschen, le 11.
Martigny-Bourg, le 3me lundi.
Monthey, le 2me et dernier mercredi.
Mörel, le 15.
Münster, le 1er et le 2me mardis.
Naters, le 23.
Orsières, le 2me vendredi.
Sierre, le 1er lundi et le lundi avant le 28.
Sion, le 1er, le 2me et le 3me samedi.
St-Maurice, le 2me mardi.
Stalden, le 15.
Val d'Illiez, le 3me jeudi.

STATISTIQUE DES MARCHÉS AU BÉTAIL

Foire de **Val d'Illiez,** le 24 Sept.

Animaux	nombre	vendus	prix
Taureaux repr.	3	3	550 800
Vaches	88	40	1000 1300
Génisses	16	9	900 1200
Veaux	15	7	500 700

Moyenne fréquentation de la foire. Bonne police sanitaire.

Chronique sédunoise

NAVIGATION DU RHONE AU RHIN

L'assemblée générale de l'Association suisse se tiendra dimanche 30 septembre 1923 à 9 h. 30 du matin, à Sion dans la salle du Grand Conseil.

Parmi les objets principaux à l'ordre du jour figureront le rapport présidentiel, l'élection du Comité central et une conférence, illustrée de projections lumineuses, par M. Collet, prof. à l'Université de Genève et ancien directeur du service fédéral des eaux, sur le « rôle des lacs suisses au point de vue de l'utilisation des forces hydrauliques.»

Le même jour, à 8 h. 15, du matin, aura lieu l'assemblée générale ordinaire de la « Section valaisanne » dans le salle du Tribunal à Sion, avec l'ordre du jour suivant: Rapport du trésorier; discussion et vote sur ces rapports; nomination du Comité et des vérificateurs des comptes; fixation de la cotisation; propositions individuelles.

Ces assemblées sont publiques et gratuites et les dames sont cordialement invitées.

A 12 h. 30, banquet officiel à l'Hôtel de la Poste.

A 15 h. Départ en automobiles pour Savièse.

A 17 h. Râclette valaisanne.

Prière de s'annoncer avant le 28 courant à M. H. Muller, à Sion.

LETTRE OUVERTE Au Comité de la Société suisse des Commerçants Section de Sion

Malheureusement, je n'ai pas l'honneur de connaître tous les membres du susdit comité, mais je me permets de leur adresser quelques questions:

1) Qui est-ce qui s'occupe des affaires courantes?

2) Qui organise l'assemblée générale qui

devrait avoir lieu chaque année selon les statuts?

3) Des questions importantes, (la réduction des salaires, etc.) pourquoi n'ont-elles pas été soumises aux membres de la Société?

Ceci posé, je me permets de faire appel également aux membres de la Section de Sion. Réveillez-vous de votre indifférence! Etes-vous seulement membres pour payer les cotisations? Chaque Société de la ville est active, seule la Société des Commerçants se fait remarquer par son apathie (sauf pour les cours qu'elle donne chaque hiver). Certainement qu'il y a même des personnes qui ignorent l'existence, à Sion, d'une section de la Société Suisse des Commerçants.

Un membre.

SERVICE DU FEU

Les exercices du Corps des Sapeurs-pompiers, prévus pour le 30 Septembre et 7 octobre, sont renvoyés au 21 et 28 Octobre.

La Commission du feu.

LES VALAISANS A L'HONNEUR

Nous apprenons avec plaisir que M. le Dr Edouard Sierro, de Sion, vient d'être nommé Médecin interne à la Clinique chirurgicale de l'Hôpital cantonal de Genève.

Chronique agricole

LA GRANDE FOIRE DE SAINT-DENIS

Cette année, la foire de Saint-Denis à Bulle a eu un énorme succès, supérieur à celui des années précédentes. Néanmoins, il semble bien que l'on n'arrivera pas de longtemps aux résultats d'avant la guerre et d'avant l'extension formidable de l'automobilisme, surtout, comme par exemple en 1912, où la gare de Bulle avait expédié plus de deux mille têtes de bétail, dans 260 wagons.

La foire a commencé lundi, par un beau temps subit. Immédiatement, les bêtes ont afflué: dans l'après-midi vinrent déjà 822 vaches et bœufs, et 15 taureaux. Mardi, ce furent 782 vaches et taureaux; soit, pour ces deux premières journées, un total de plus de 1660 bovins. Et cela continuera mercredi.

Les marchands sont très nombreux, beaucoup plus que ces années précédentes. Lundi, le bétail était très recherché, et le chiffre des ventes fut remarquable. Mardi, il en résulta une hausse très sensible des prix. D'autant plus que l'on a énermément liquidé de «vieille marchandise» ces derniers mois. Du reste, la qualité est excellente, en général.

Dans le bétail de garde, on a signalé plusieurs ventes de superbes vaches, à 2600 et 2800 fr. la pièce, et même une de 3400 fr. Les simples bonnes vaches valent de 1300 à 1800 fr. la pièce; les génisses prêtes de 800 à 1500 fr.; les bœufs de travail de 900 à 1200 fr. et les jeunes taureaux de 600 à 1000 fr.

Les bêtes de boucherie ont obtenu le même succès, ou presque; le bœuf et la génisse sont cotés de fr. 1.80 à fr. 2 le kilo; le veau de fr. 3.30 à 3.70; la vache et le taureau de fr. 1.50 à 1.70; la vache saucisse de fr. 0,90 à fr. 1,10 le kilo.

25 poulains ont été cotés de fr. 600 à fr. 800 la pièce. Le total des expéditions de lundi et mardi est de 139 wagons et 1030 têtes.

Tout indique que mercredi encore, la foire de la Saint-Denis marquera un sérieux pas vers la reprise. Les paysans paraissent très contents et les Bullois de même.

Chronique Sportive

HIPPISME

Les courses d'Aigle

Dimanche après-midi se sont courues, sur le terrain des salines, les courses de chevaux organisées par la Société hippique Aigle-Monthreux. Lors de la distribution des prix, M. le major Hauert, commandant du premier régiment de cavalerie, put féliciter vivement les concurrents de leur bonne tenue, de leur entrain et du sérieux avec lequel ils s'étaient préparés aux concours.

Parmi les résultats, nous relevons les noms des Valaisans suivants:

Concours d'équitation pour soldats
2. Borgeaud G., Vionnaz.
7. appointé A. Rouiller, Sierre.
8. guide Genetti Léon, Ardon.
16. mitr. Borgeaud N., Vionnaz.
17. guide Genetti Ch., Ardon.

Steeple-chasse sociétaire
3. appointé A. Rouiller, Sierre.

Concours d'obstacles pour soldats
2. guide Genetti Léon, Ardon,
10. guide Luisier M., Fully.
14. dragon Borgeaud G., Vionnaz.

Steeple-chasse pour soldats
3. guide Genetti Ch., Ardon.
4. guide Genetti Léon, Ardon.
5. dragon Borgeaud Gaston, Vionnaz
6 Luisier M., Fully.

Steeple-chasse pour sous-officiers
4. margis Hilty, Sierre.

AÉRONAUTIQUE

LA COUPE GORDON-BENNETT

La perte du ballon suisse «Genève», celle du ballon espagnol «Polar» et celle du ballon américain «U. S. Army» qui ont marqué la Coupe Gordon-Bennett, ont provoqué une forte émotion en Belgique surtout.

L'opinion générale est qu'il n'y avait aucune raison d'ajourner le départ. Il y avait bien une perturbation atmosphérique, mais on ne prévoyait pas l'ouragan. Le règlement ne prévoit pas d'ailleurs le renvoi.

Le président de l'Aéroclub de Belgique a déclaré que la date avait été choisie précisément parce qu'il y avait un régime cyclonique, lequel est nécessaire pour les distances et est du reste désiré par les pilotes, un régime plat ne donnant aucun résultat intéressant.

Le vainqueur serait le Belge Demuyter

L'endroit où Demuyter a atterri, soit à Oerebro, en Suède centrale, est à une distance de 1150 km. de Bruxelles. Demuyter assure ainsi la coupe Gordon-Bennette à la Belgique.

(Ce même pilote a déjà gagné la course en 1920 et 1922, à bord du «Belgica». C'est ainsi le seul pilote qui s'attribue trois fois la coupe Gordon-Bennett).

Echos

LA FIN DU MONDE!...

Voici une importante nouvelle; la fin du monde est définitivement fixée au 4 février 1929. Une tornade arrivera ce jour-là sur la terre, à la vitesse de trois ou quatre kilomètres à l'heure et détruira tout sur son passage. Elle anéantira les Pyramides et toutes les villes dont les hommes sont si fiers. La Méditerranée fusionnera avec l'Atlantique. Tous les fleuves connus disparaîtront, mais il en surgira d'autres, et d'autres lacs et autres montagnes. Quelques rares humains auront cependant échappé au cataclysme; mais on ne sait pas s'ils ne seront pas plus à plaindre qu'à envier.

La tragique prédiction est d'un savant anglais, spécialiste des grandes révolutions atmosphériques. Ce qui ne veut pas dire qu'il faille nécessairement la tenir pour certaine....

Réformateurs farouches

Il existe en Angleterre des descendants de puritains qui s'occupent du relâchement un peu général des mœurs et rêvent de réformes moralisatrices.

Ces farouches réformateurs se livrent à une ardente propagande et ils exposent les moyens qu'ils se proposent d'employer pour mettre fin à l'immoralité présente.

Parmi ceux-ci figurent six mois de prison pour adultère, exclusion de toutes fonctions publiques pour l'homme qui trompe sa femme, claustration de toute épouse infidèle. Toute personne surprise en flagrant délit sera fouettée en place publique. Quant aux livres obscènes on en fera des autodafés pendant que leurs auteurs seront promenés à travers les rues, enfermés dans des cages de fer.

Un coup de balai s. v. p.

On nous écrit:

Paris, 24 Sept. 1923.

Il y a certainement des abus ailleurs qu'en France; il y en a partout, sous tous les ciels et sous tous les régimes. Qu'on n'aille pas accuser la République de détenir le monopole de la dilapidation des deniers publics, car dans les Etats monarchiques, cela ne va guère mieux. Cependant la politique des cousins et des camarades, avec le partage des bénéfices et des influences fait tant de mal encore que les esprits les moins prévenus s'en émeuvent.

Je vais, au hasard de mes souvenirs de deux ans en arrière, vous citer quelques exemples de gaspillage et de mauvaise administration.

C'est la Ville de Paris qui a vendu dernièrement en bloc 400 tonnes de bois provenant de la toiture démolie du marché de la Villette, pour le prix de 4100 francs, c'est à dire à 10 francs la tonne, prix qui ne représente pas la valeur du bois à brûler. Ces planches en sapin et ces voliges auraient pu être utilisées dans la construction. Il eut fallu les vendre par petits lots pour faciliter les acheteurs.

A la Bourse, des actions provenant d'un séquestre, ont été offertes par l'administration du séquestre à 30 francs alors qu'elles en valaient plus de 900. Un heureux hasard a permis d'arrêter à temps cette vente scandaleuse.

Vous parlerai-je des camps américains, pillés, volés, incendiés et dont les stocks ont servi surtout à enrichir d'innombrables vampires et des juifs exotiques? On croyait faire diminuer le prix de la vie? Belle histoire! Il n'en a rien été, tout a passé dans les mains des spéculateurs, ou peu s'en faut.

Ce qui a peut-être de plus pitoyable en France, c'est l'organisation judiciaire, croulante de vétusté et d'imbécilité, tout au profit d'une nuée d'avoués, d'huissiers, d'avocats, de notaires, qui s'arrangent entr'eux de telle manière que le plus petit procès coûte les yeux de la tête, et que la peur du papier timbré et de ses suites, fait que l'on préfère perdre au lieu d'essayer d'aller en justice, pour son bon droit. Louis Forest, signalait, je crois dans «Le Matin», qu'il était ridicule de voir la compétence du juge de paix maintenue aux chiffres d'avant-guerre, d'où obligation dès que le montant en litige dépasse 600 frs. d'aller devant le tribunal civil et de passer dans les griffes d'un avoué. Si l'affaire va bien, je veux dire d'un pas accéléré, vous en avez pour dix-huit mois de démarches, de lettres chargées et de papier timbré!

La Chambre est saisie depuis plus de trois ans d'une demande de simplification de la justice. Naturellement, toute la sinistre cohorte des chicaneurs fait des pieds et des mains pour empêcher la réforme d'aboutir.

Voulez-vous un autre exemple au sujet des moyens innombrables qu'offre la justice française de traîner une affaire insignifiante devant le Tribunal?

En 1911, un habitant de cette localité fameuse pour ses asperges — je parle d'Argenteuil — fut condamné à 16 francs d'amende par le Tribunal correctionnel de la Seine pour infraction à la police des denrées alimentaires. Procédurier de nature et avec la concours des complices de la loi, il multiplia les incidents de procédure pendant 6 années. Soixante-douze décisions de justice furent rendues contre lui par sept tribunaux, treize Cours d'appel et par la Cour de cassation. En 1917, il paya son amende le plus naturellement en disant au Tribunal: «J'aurais pu tenir trois ans encore!» Ce renseignement, que j'ai trouvé dans le «Cri de Paris», est paraît-il, parfaitement authentique.

L'homme d'Argenteuil avait-il voulu simplement prouver que les lois existantes sont idiotes, puisqu'elles permettent de gaspiller le temps des juges d'une façon aussi arbitraire, puisqu'elles donnent la possibilité à celui qui a des sous pour soutenir la lutte, d'annuler en pratique une décision de justice? N'êtes-vous pas d'avis qu'en République, un tel abus ne devrait pas exister?

Ah! quel service rendrait à la France le député qui réussirait à faire adopter par la Chambre une procédure simplifiée et la réduction des tarifs de justice!

Z.

ÉTRANGER

EXECUTION EN ESPAGNE

Deux terroristes qui avaient été condamnés à mort par le conseil de guerre, ont été exécutés lundi à 5 h., dans la prison de la ville de Tarrasa.

UN NAUFRAGE SUR LE LAC DE CONSTANCE

Une embarcation à voile contenant quatre tre personnes a chaviré entre Wasserburg et Monnenhorn. Deux jeunes filles de 17 à 19 ans se sont noyées. Les autres personnes ont été retirées par des pêcheurs.

MOUSTAPHA KEMAL PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

On mande de Constantinople aux journaux de Londres que Moustapha Kemal pacha deviendra président de la république.

L'ALLEMAGNE CAPITULE

Le cabinet d'Empire, après une séance préparatoire tenue hier, a conféré toute la matinée de mardi, avec les représentants de toutes les classes des régions occupées, notamment les députés et les industriels.

La majorité s'est prononcée pour la cessation immédiate de la résistance passive.

A la suite de ces entretiens, le gouvernement a pris une décision qui sera soumise à l'approbation des présidents du conseil des divers Etats allemands.

Cette décision, aux dires d'informateurs officieux, envisage le retrait immédiat des ordonnances du gouvernement Cuno concernant la résistance passive.

On estime, dans les milieux parlementaires que, sauf le président du conseil bavarois, les autres présidents du conseil se rallieront au point de vue gouvernemental.

LES SANS-TRAVAIL A BERLIN

Lundi, des groupes importants de sans-travail conduits par l'ouvrier Kenneke, voulaient contraindre les magasins et les banques à fermer leurs portes, lorsque, la police survenant, des coups de feu furent tirés de la foule. Kenecke fut mortellement blessé.

La
YAOURTINE
comprimés de ferments lactiques sélectionnés et dragéifiés,
tue l'entérite et rééduque l'intestin
Mangez deux ou trois pastilles de *Yaourtine* après chacun de vos repas et vous vous porterez bien. Dans toutes pharmacies
à Fr. 3,75 la boîte de 100 pastilles

Dernières nouvelles

UNE MINE INONDEE

LONDRES, 25. — A la suite d'une inondation dans une houillère à Reading (Ecosse), une soixantaine de mineurs auraient péri.

L'inondation s'est produite ainsi: l'eau a d'abord fait irruption dans une partie de la mine actuellement non exploitée. Elle a envahi ensuite une galerie exploitée en balayant tout sur son passage. Il y a une dizaine de rescapés. On craint que le nombre des victimes ne s'élève à 70.

APRES LA CATASTROPHE

TOKIO, 25. — Un décret annonce l'ouverture immédiate d'un crédit de 100 millions de yens destiné à pourvoir aux besoins les plus urgents des sinistrés.

Le Conseil privé a également décidé qu'une somme de 300 millions de yens serait affectée à l'achat de matériaux et de denrées alimentaires à l'étranger.

L'état de siège dans les régions sinistrées est prorogé pour une période d'un mois. Trois mille nouveaux policiers ont été enrôlés. On évalue à 47.000 le nombre des balles de soie grège détruites à Yokohama par le tremblement de terre et l'incendie.

A chaque livre de chocolat est ajouté un litre de lait.
(Tobler Chocolat au lait suisse)
Prix 60 cts. la tablette de 100 gr.

Demoiselle intéressée
disposant de quelque mille frs. est dem. pour com. lucratif pendant les foires.
Ecrire postante restante P. V., Sion.

A louer
au centre de Sion, **pressoir avec cave meublée** pour environ 800 litres.
S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE
un beau fourneau, état de neuf.
S'adr. au bureau du journal.

On demande à acheter un
violon
d'occasion.
S'adresser au bureau du journal.

CINÉMA POPULAIRE
Vendredi, Samedi et Dimanche
28, 29 et 30 sept., à 8 h. 30
Les nuits de New-York
DRAME PASSIONNANT

CHANGE A VUE

		demande	offre
27 septembre			
Paris		34,50	35,50
Berlin	(le million)	—.05	—.07
Milan		25,40	26.10
Londres		25,50	25,70
New-York		5,50	5,65
Vienne	(le million)	78,50	80,50
Bruxelles		29,70	30,60

Feuilleton du «*Journal et Feuille d'Avis du Valais*» No 64

La famille de Burgau

XVII

Monique était toujours seule, son mari ni son enfant ne lui étaient rendus. Elle voyait s'écouler les jours, les semaines, et elle commençait à se dire qu'elle passerait sa vie ainsi, à attendre ceux qui ne reviendraient point.

L'enfant devait avoir changé déjà s'il vivait encore, elle ne le reconnaîtrait plus, se le rappelait-elle seulement bien? Chacun de ces traits aimés était gravé dans son âme. Mais il n'était déjà plus ainsi, il grandissait loin d'elle, elle perdait l'enchantement quotidien de le voir se développer et croître.

Pas plus qu'elle n'avait pu avertir Jean de la disparition du petit garçon, elle ne pouvait lui dire que leur retraite était découverte qu'il risquerait sa liberté et sa vie en venant au cottage. Mais il était déjà mort ou prisonnier. Comment expliquer autrement son silence, son indifférence?

Il y avait une autre explication dont Monique ne voulait pas.

Pourtant, dans son délaissement, les allégations de Josiah, les mots accusateurs qu' elle avait à peine entendus se refaisaient jour, s'imprégnaient d'un sens tragique.

Josiah n'avait-il pas frappé juste en rappelant à Monique que la conquête de Burgau-House était pour Jean un but unique, qu'il ne reculerait devant rien pour accomplir ce qu'il considérait comme un devoir sacré.

Mais que, pour l'amour de Burgau-House, il reniât Monique, il parjurât la parole qu'il lui avait donnée solennellement... Ah! il fallait que le choc de tant d'adversités eût de nouveau ébranlé sa raison.

En épousant miss Burnett, il s'assurait le pardon de la justice; il rachetait son patrimoine, il rentrait à Burgau-House avec une fortune sinon égale à celle dont il aurait dû hériter, du moins suffisante même pour son rang. Et son esprit tendu par un effort trop prolongé n'envisageait plus que ce résultat.

Depuis longtemps, il n'était plus pour Monique le compagnon tendre et joyeux qu'elle avait connu à Blackhorn, et mieux encore à l'ermitage... Il laissait percer la sombre distraction d'un homme partagé entre son devoir et son désir, et qui lutte contre lui-même avant de renverser le dernier obstacle.

Mais enfin, il était chrétien, il était bon, il aimait Monique... Oui, et s'il était réellement fou, irresponsable.

Elle repoussait avec horreur cette pensée qui était une trahison envers son mari. Elle se souvenait avec larmes des preuves de sagesse, de bonté et d'amour qu'il lui avait données. Elle se disait en sanglotant tout haut que lui seul pourrait la consoler d'avoir perdu l'enfant, mais que s'il lui fallait aussi perdre Jean, elle ne survivrait pas à ce coup suprême.

...Monique reçut enfin une lettre de son père. Cette lettre triste et grave ne respirait plus l'entrain que Patrice O'Hara gardait jadis dans les pires extrémités. Il parlait brièvement de lui, de ses projets, exprimait un immense désir de repos. La maladie, la vieillesse, les souffrances de l'exil avaient dompté cette fougue froide, contenue, qui ne connaissait pas d'entraves. Son pouvoir d'endurance était usé.

«Sans vous, Monique, ce monde aurait perdu toute importance pour moi et je me tournerais sans partage vers une autre vie.»

Et il en venait vite à ce qui concernait exclusivement sa fille.

«L'idée de votre isolement, l'impossibilité où je suis de retourner en Angleterre pour vous secourir, augmentent lourdement mon fardeau. Je crains, ma fille, qu'on n'ait lamentablement abusé de votre générosité et de votre inexpérience. Et ce n'est pas des Burgau de Blackhorn que je parle, mais de l'imposteur que vous avez épousé. S'il était Jean de Burgau comme il vous l'a persuadé, je ne m'affligerais pas de savoir que vous partagez les épreuves de l'homme qui porte un vieux et noble nom, et qu'on persécute pour la cause de l'Irlande. Mais vous vous représenterez ce que j'ai ressenti quand Horace Erman m'a écrit... vous vous rappelez que Horace Erman est le protecteur qui nous avait recommandés à Jean de Burgau et qu'il était devenu l'ami du jeune homme après avoir été le compagnon de son père.

«Tout le monde, me dit-il, est au sujet de Jean de Burgau dans une complète erreur. Le mari de votre fille Monique s'est présenté en effet chez moi l'hiver dernier pour m'emprunter mille livres. J'affirme que cet homme n'est pas Jean de Burgau. Ceux qui ont cru le reconnaître ne l'avaient probablement pas vu depuis longtemps et ils ont été abusés par une ressemblance que, pour mon compte, je ne découvre pas. Je ne me charge pas, du reste, de rien expliquer, je constate seulement que cet homme a trompé votre fille. J'ai mis en garde notre vieil ami lord C... à qui cet aventurier de grande envergure a extorqué les mille livres que je lui avais refusées.

«Le témoignage d'Horace Herman n'est pas discutable, ma pauvre Monique. Je me reproche amèrement de vous avoir laissée derrière moi. Dieu sait que je croyais votre abri honorable; j'ai voulu surtout vous épargner le sort de votre mère qui est morte de ses inquiétudes pour moi. Mais votre place était à mes côtés. Je reconnais avec remords que j'ai négligé mon devoir pour me consacrer à une entreprise peut-être chimérique. Et, mieux qu'une autre enfant, vous méritiez que votre père n'oubliât pas ses obligations envers vous.

«Je ne puis aller à vous, mais ce que votre affliction filiale voulait jadis tenter pour moi, je tâcherai de le faire pour vous. Si vieux et fatigué que je sois, je vous créerai un home dans le Nouveau-Monde.»

Ces paroles, les plus tendres que son père lui eût jamais adressées, furent d'abord perdues pour Monique. Elle se répétait machinalement les assertions de Horace Erman: Le mari de votre fille Monique n'est pas Jean de Burgau.... Mille livres qu'il voulait m'emprunter cet hiver.

Mille livres, la somme dont Jean avait eu besoin pour acheter le certificat à Amos. Monique n'essayant même plus de comprendre, cacha son visage dans ses mains.

Quand elle releva la tête, Jean était devant elle.

Il était entré sans qu'elle l'entendît. Il avait dû passer par le jardin, car Celia-Jane n'avait pas ouvert la porte principale et la servante allait et venait dans la cuisine, vaquait à ses occupations habituelles comme si elle ne soupçonnait pas le retour de son maître.

Mais était-ce bien Jean qui s'avançait péniblement dans le parloir? Oui, l'ancien Jean du pavillon de l'Etranger, l'être dégradé, frappé dans sa volonté et son intelligence, le pauvre fou sans pensée ni désir auquel Monique

ATTENTION! Il n'y a pas de produit similaire, ni remplaçant le **LYSOFORM**, mais des **contrefaçons** grossières et dangereuses! Exigez toujours nos emballages d'origine munis de notre marque déposée.

Lysoform

Flacons 100 gr.: 1 fr., 250 gr.: 2 fr. Savon de toilette; 1 fr, 25. En vente toutes Pharmacies et Droguerie. **Gros:** Sté. suisse d'Antisepsie, Lysoform, **Lausanne.**

Services techniques de „Publicitas"

A quoi bon succomber

sous le fardeau des affaires, puisque vous pouvez dès aujourd'hui abandonner aux

Services techniques
de
PUBLICITAS

le soin de préparer tout ce qui concerne les travaux de publicité?

◆

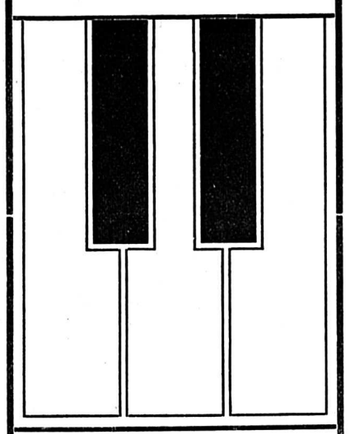
Pour l'établissement de projets de dessins, de textes, de prospectus, de circulaires, d'entêtes de lettres, de brochures et d'affiches illustrées adressez-vous aux

Services techniques
de
PUBLICITAS

Les dessins et les textes destinés aux journaux sont fournis gratuitement

LEÇONS DE PIANO

:: TECHNIQUE MODERNE ::



Mme LUCIE BOLLE-GESSLER
SION — Avenue de la gare

Maladies urinaires

VESSIE REINS

Vous qui souffrez de ces organes ou de maladies secrètes, récentes ou anciennes, prostatites, douleurs et envies fréquentes d'uriner, pertes séminales, faiblesse sexuelle, diabète, albumine, hémorroïdes, rhumatismes ivrognerie, obésité, goître, timidité, maigreur, etc., demandez, en expliquant votre mal, au Directeur de l'Institut Dara Export, Rhône 6303, Genève, détails sur la méthode du célèbre spécialiste Dr. Williams, de Londres.

Dames

Retards, Conseils discrets par Dara, Rhône 6303, Genève 1010

Commerçants! Industriels! Hommes d'affaires!

Consultez l'EDITION **1923**

de l'Annuaire du Commerce Suisse

Chapalay et Mottier S.A., Genève qui vient de paraître

* * *

500.000 adresses
Edition corrigée et complètement remise à jour
En vente au prix de fr. **40.—**
Expédition contre rembours

Prière d'adresser toutes les demandes à
PUBLICITAS
Seule concessionnaire

Vient de paraître

l'Annuaire de l'Horlogerie suisse

Chapalay & Mottier S. A. — Genève

ÉDITION 1923

Complètement remise à jour et transformée; contient les adresses de toutes les fabriques d'horlogerie, de bijouterie et branches annexes établies en Suisse; table analytique et renseignements divers, part. sur l'exportation et le contrôle des ouvrages d'or, d'argent et de platine.

Prix de vente: Frs. 4.—

Adresser toutes demandes à **PUBLICITAS, Sion,** concessionnaire exclusive.

Etiquettes de Vins

Grand choix d'étiquettes en tous genres pour vins et liqueurs. Prix modérés à l'Imprimerie Gessler, Sion.

FAIRE-PART

mariage, deuil, etc.,

sont livrés par retour du courrier par

l'Imprimerie Gessler, Sion

Prix modérés —

TÉLÉPHONE Nº 46

Est-il possible?

qu'il y ait encore des dames qui jettent leurs bas déchirés ou qui les réparent à contre-cœur, d'une façon imparfaite.

C'est qu'elles ignorent que ces bas peuvent être remis immédiatement à l'état de neuf pour 65 cts. seulement. De trois paires deux paires. N'hésitez pas à nous les remettre tout de suite. Les bas neufs sont fournis au prix de fabrique. Demandez envoi gratuit d'échantillon.

Fabrique de bas et de réparation, Flums, 1053, (St-Gall)

Dans un Village valaisan

IL Y A 150 ANS

(suite)

Recettes. Si quelqu'un souffre de la mâchoire, il doit arracher la dent malade, et la présenter au feu en disant: Zinliet, zinliet, te rendo ma dent, crouye la te baillo, bonna la me rend, dura comen grepe, blantze comen de pre.

On enlève le sommeil à quelqu'un en lui donnant à manger le cœur du corbeau, nommé « corbé croc ».

Pour se faire aimer de qui l'on veut, il suffit de manger le cœur d'une hirondelle.

Pour être sûrement exaucé dans n'importe quelle maladie ou affliction, il faut, en s'adressant à différents saints selon la nature du mal, réciter le matin à jeun et même avant jour, neuf fois neuf pater, ave et credo. Tout cède à cette invocation.

Revenants. On croit que les cavaliers fantastiques qui parfois apparaissent après la mort de quelque méchant homme sont des démons.

Plusieurs croient également à la présence dans les maisons, d'esprits ou d'âmes de défunts. Aussi ont-ils soin de ne jamais ouvrir ou fermer brusquement une porte dans la crainte de les blesser; avant d'ouvrir une porte, ils la frappent deux ou trois fois de la clé pour avertir les âmes de se retirer en arrière.

Il y aurait d'autres épis à glâner dans les papiers du vénérable vicaire Clément; cela suffit; on ne peut que regretter que son initiative de noter les faits et les gestes, les idées et les travaux de ses contemporains n'ait pas eu de plus nombreux imitateurs. Ou je m'illusionne fort, ou ces traits juxtaposés constituent une peinture relativement suggestive de l'humble existence et de la mentalité de nos montagnards.... disons du XVIIIe siècle. **J.-B. Bertrand.**

LA PREVISION DU TEMPS

L'année 1923 restera célèbre dans l'histoire des variations atmosphériques; rarement on a vu autant d'irrégularité dans le cours des saisons, et peut-être jamais autant de brusques alternatives de froid et de chaud, d'humidité et de sécheresse. Aussi les gens, fatigués de la douche écossaise que leur administraient le soleil et la pluie, interrogeaient-ils les météorologues avec l'espoir de savoir si l'on n'en aurait pas bientôt fini avec la longue période mouillée ou la longue période brûlante qui les désolaient, et les météorologues interrogeaient le ciel; mais comme le ciel ne leur répondait pas, ils se bornaient à dire que ces choses-là s'étaient déjà vues, à telles ou telles dates qu'ils citaient et invitaient leurs trop curieux interrogateurs à la patience. Ils ajoutaient modestement qu'il est malaisé de prédire le temps à l'avance, que c'est tout au plus si l'on peut le prévoir, avec quelque certitude pour le lendemain, et encore est-il prudent de ne rien affirmer, attendu qu'il faut toujours tenir compte des sautes de vent dont l'imprévu et la soudaineté déjouent tous les calculs.

Ce n'est pourtant pas d'hier que la science s'évertue à découvrir les lois qui régissent les phénomènes atmosphériques. Parfois certains savants croient avoir été assez heureux pour s'être avancés dans la connaissance de quelques grands principes. N'est-ce pas, il y a deux ans, qu'un météorologue avait annoncé que le monde entrait dans une période de dix-sept années sèches? Et l'année 1922 est venue bien vite démontrer ou que la série n'avait pas commencé à l'époque dite, ou que le pronostic était erroné.

Jusqu'à présent il semble que l'empirisme soit parvenu à quelques résultats moins négatifs que la science. Les gens de la campagne, qui vivent en contact perpétuel avec les éléments, ne manquent pas de se livrer à l'observation des phénomènes atmospériques. Cette habitude remonte à la plus haute antiquité, et ces observations, transmises de générations en générations, donnent, lorsqu'elles ont été vérifiées par une longue suite de faits, des indications utiles pour l'agriculteur.

Généralement ces indications sont locales en ce sens qu'elles ne s'appliquent qu'à la région où elles ont été faites; mais il ne saurait en être autrement car le temps varie suivant chaque région, les dispositions topographiques ayant, en l'espèce, une grande influence.

Pour ma part, il m'est arrivé, souvent, d'interroger des paysans et de recueillir de leur bouche des indications intéressantes; j'ai appris ainsi que lorsque, au soleil couchant, le ciel, autour de l'astre ou à l'opposé, se colore de jaune, c'est signe de pluie; s'il se colore de rouge, c'est signe de vent. Pareillement, dans un pays montagneux, le gros nuage qui s'avance ne se résoudra en pluie que « s'il colle à la montagne ». A Lucerne, c'est le mont Pilate, voisin du Rigi, qui sert de baromètre aux bateliers du lac *); suivant qu'un nuage couronne son sommet ou reste attaché à ses flancs, on peut ou non se fier au temps; c'est ce qu'exprime un dicton populaire: « Quand Pilate a son chapeau, il fera beau; quand Pilate a son épée, il y aura une ondée ».

Le paysan, à l'occasion, ne dédaigne pas de se souvenir qu'on a souvent besoin d'un plus petit que soi; il met volontiers à contribution l'instinct des bêtes. Il est des exemples connus de cette prescience de nos frères inférieurs: je me bornerai à en citer un que je ne crois pas très répandu, il concerne la huppe. Lorsque ce petit oiseau, à la tête drôlement surmontée d'une touffe de plumes, a chanté, la gelée n'est plus à craindre. Cette année, au début de ce mois de mai si maussade, où les jours étaient frais et les nuits froides, la huppe a chanté, et son chant a rassuré l'agriculteur. L'événement a prouvé que la huppe ne s'était pas trompée.

Assurément, ces sortes de remarques sont précieuses pour l'homme des champs, encore que la portée en soit fort limitée, mais doit-on regretter qu'elles se bornent à si peu de chose? Je ne le pense pas, car la connaissance exacte du temps, plusieurs mois ou plusieurs années à l'avance, aurait plus d'inconvénients que d'avantages, du moment que cette révélation anticipée ne serait pas accompagnée du moyen capable de modifier les conditions atmosphériques au gré de notre désir ou de notre intérêt. A quoi servirait de savoir que la saison sera mauvaise pour les gens, mauvaise pour les produits de la terre, sinon à amener le découragement et à faire perdre l'espérance? Qu'on ne m'oppose pas l'exemple biblique du Songe de Joseph; que serait-il arrivé si les vaches maigres avaient précédé les vaches grasses?

Et si, maintenant, élargissant la question et ne la restreignant plus au temps, nous l'étendons à l'avenir en général, la réponse ne sera-t-elle pas la même? La connaissance de l'avenir est-elle souhaitable pour tous les êtres humains qui s'agitent sur la surface terrestre? Combien s'en trouverait-il parmi eux qui voudraient avoir su, au début de leur existence, ce que serait leur vie? Combien auraient eu le courage de travailler, de peiner, certains d'avance que leur travail et leur peine ne leur donneraient finalement aucune satisfaction qu'ils en pouvaient légitimement attendre?

L'ignorance de l'avenir est un des plus grands bienfaits que l'homme ait jamais reçu. Que ce soit donc pour les grandes choses, comme sa destinée future, ou pour les petites, comme le temps qu'il fera demain ou plus tard, félicitons-nous de conserver cette ignorance, et, pour une fois, remercions la science de n'avoir pas arraché à la nature ce secret redoutable. **Paul Gaulot.**

*) A Sion, c'est le Haut-de-Cry.

AVIS

Les changements d'adresse signalés par nos abonnés à l'administration du journal doivent être accompagnés d'une finance de 30 centimes pour les frais que ce changement occasionne.

---

n'avait pas craint d'unir son existence à Blackhorn.

Il fit deux pas d'une allure traînante d'infirme et s'assit lourdement; l'air absorbé, le corps inerte, il se mit à remuer les doigts comme s'il tressait de la paille.

Monique reconnut ce mouvement qui lui parut sinistre. L'esprit de Jean était retombé dans les limbes et ses doigts revenaient d'eux mêmes à l'occupation mécanique qu'ils avaient adoptée au temps de sa déchéance.

Quoi qu'il n'eût pas de paille entre les mains, il tressait avec autant d'application que s'il avait vu s'allonger son ouvrage.

— Jean! s'écria Monique.

Il leva vers elle des yeux mornes et vides. Elle crut qu'il avait dit: Taisez-vous.

— Me taire? fit-elle. Est-ce que je ne dois plus vous parler? ou si — oh! mon Dieu, c'est horrible... — ou si vous ne pouvez plus me comprendre? Mais vous ne savez donc pas, je n'ai plus l'enfant, on m'a pris le petit Archibald.... et je n'ai pas pu vous le dire, fit-elle dans un murmure étouffé.

Jean resta impénétrable, il ne la regardait même pas. Alors, implorant son mari de la comprendre, de la consoler par un mot de tendresse, elle dit du même ton bas:

— Oui, l'enfant, notre baby... c'est un vol abominable. Est-ce que vous ne vous rappelez plus notre petit garçon, notre bel enfant à nous, qui vous ressemblait?

Mais qu'avait-elle donc fait pour que son mari se détournât d'elle? Elle voulut aller à lui, arrêter le mouvement de ses doigts qui lui faisait mal, une terreur la paralysa, et elle n'osa l'approcher.

Monique s'aperçut que Jean parlait de nouveau. Il dit si bas qu'elle entendit à peine: « Taisez-vous donc, vous nous perdez.»

Elle recula aussitôt et s'abattit chancelante sur un siège.

Sa plus épouvantable crainte était en partie allégée. Les derniers mots de Jean dénotaient une intelligence bien vivante sinon bien équilibrée. Mais pourquoi cette feinte? A quelle cause sensée attribuer la lugubre comédie qu'il jouait devant elle?

Au bout d'un instant, il prêta l'oreille à quelque bruit du dehors que Monique n'entendait pas. Il éteignit la lampe, s'approcha de la fenêtre et regarda la route qui s'étendait comme une rivière blanche sous la clarté sans reflet des étoiles.

Monique l'avait rejoint.

— Il n'y a personne, chuchota-t-elle.

— Non, mais il y avait quelqu'un tout à l'heure. En traversant le jardin, j'ai vu qu'un homme m'observait du dehors. Je ne l'ai que trop reconnu, c'était M. Adler, un magistrat de Londres.

— Mais pourquoi, commença-t-elle.:..

Il l'interrompit et dit rapidement comme si le temps pressait:

— Le bruit a couru d'une façon positive que mon ancien mal m'avait ressaisi. J'ai pensé que si je pouvais convaincre M. Adler qui nous voyait et nous entendait de la route, que j'étais réellement privé de raison, il compterait sur mon incapacité à m'enfuir, et qu'au lieu de m'arrêter sur-le-champ lui-même il prendrait le temps d'aller avertir la police de Limick. Il m'a connu autrefois chez mon oncle et ces poursuites contre moi lui répugnent. On dirait que j'ai bien calculé et qu'il est retourné à sa voiture. Je suis serré de près, Monique. Enfin, cela me donne au moins deux heures, soupira-t-il.

Il avait terriblement changé, un cercle de bistre soulignait ses yeux brillants, ses cheveux s'étaient éclaircis aux tempes.

Il reprit:

— Que disiez-vous de l'enfant tout à l'heure? J'ai mal compris, je présume?

— Je vous disais que je ne l'ai plus.

— Vous n'avez plus mon fils? Qu'en avez-vous fait?

— Ce qu'elle en avait fait, grand Dieu! l'accusait-il de n'avoir point été une mère assez attentive.

— On me l'a pris, gémit-elle; Jessy est venue ici, malade, je l'ai recueillie... Oui, je n'aurais pas dû, j'ai été inconséquente, mais elle était si faible... Et elle a enlevé l'enfant, elle l'a emporté un matin, je ne l'ai jamais revu. Oh! ne soyez pas dur pour moi, ne me faites pas de reproches... Je l'ai cherché à Limick, je n'ai pas osé aller plus loin de peur de vous nuire. Josiah de Burgau n'est pour rien dans ce rapt, il essaye de ravoir l'enfant peut-être pour que vous l'en récompensiez. Je lui ai donné une autorisation de le reprendre.

— Vous avez donné une autorisation à Josiah! Malheureux que nous sommes...

— Malheureux! ah! oui, bien malheureux! Tout nous abandonne!

Ses yeux tombant sur la lettre de son père, elle poursuivit avec un étrange sourire:

— Ils disent que vous n'êtes pas vous, que vous n'êtes pas Jean de Burgau.

— Qui dit cela?

— Horace Erman. Il l'a écrit à mon père.

— La dernière fois que j'ai vu Horace Erman, — c'était il y a deux jours à Londres, — il m'a serré dans ses bras comme si j'étais son fils. Mon père et lui étaient frères d'armes. — Monique, j'ai faim. Donnez-moi à manger avant que je reparte.

Elle n'avait pas soupé, le repas était encore intact sur la table. Elle servit Jean à tâtons dans la demi-obscurité, il n'avait pas redemandé de lumière. Elle avait une hâte fiévreuse de le voir repartir; M. Adler et ses acolytes pouvaient revenir plus tôt qu'on ne s'y attendait.

Mais bien qu'il parut épuisé de besoin, Jean mangea peu.

Il appuya sa tête sur sa main et dit:

— Monique, je crois que la lutte touche à sa fin et que cette fin, c'est notre défaite. Ces misérables ont été trop habiles pour moi, ils ont annihilé tout ce que mes amis ont pu faire pour me disculper devant la justice. Je suis traqué, je leur échapperai encore ce soir, mais pas pour longtemps. Si je ne veux pas que l'injustice triomphe, que Burgau-House passe en mains indignes, je n'ai plus qu'un parti à prendre. On dirait que vous connaissez ce parti? Vous y opposez-vous?

Elle tressaillit et le regarda toute pâlissante. Ainsi, c'était vrai, il faisait appel à son abnégation, il lui demandait de renoncer aux droits qu'elle avait sur lui.

— Dans tous les cas, vous auriez votre enfant, on vous le restituerait, fit-il tout bas.

Elle faillit se révolter, dire qu'on exigeait trop d'elle, et qu'avant tout, oui, même avant l'enfant, Jean était indispensable au bonheur de Monique. Mais en considérant ce visage creusé, en songeant à la grandeur des maux qui avaient fait dévier ainsi un esprit si élevé, une âme si droite, elle eut pitié de lui.

— Oh! Jean, fit-elle, mon mari, si je pouvais vous répondre oui, si je pouvais sans péché vous dire de suivre l'impulsion de votre cœur....

— Mon cœur n'est nullement en jeu.

— Mais, pour moi, dit-elle d'un ton plaintif, le résultat ne reste-t-il pas le même?

(A suivre)